serait de nature, dans les circonstances présentes, à provoquer des manifestations en sens contraire, et peut-être des colli-sions aussi dangereuses pour l'ordre et la séturité publique que préjudiciables à la dignité de la religion elle-même.

dignité de la rengiou de la voie pu-Arrête : La sortie des processions sur la voie pu-blique est interdite dans toute l'étendue de la commune de Lille. Le sénateur, maire de Lille. Julks Dutilleul.

La Vraie France soumet l'arrêté suivant à la signature de M. le Sénateur-Maire de

« Le Sénateur-Maire de Lille,

» Considerant :

» Que la visite de M. le Ministre de l'Instruction publique a été marquée par des incidents regrettables, qu'elle a provoqué des mani estations en seus coutraire et des collisions aussi dangereuses pour l'ordre et la sécurité publique que préjudiciables à la dignité de M. le ministre lui-même;

» Artéet:

Artéet lui visite des ministres est incompany de la contraire de la contra

» Art. 1er' — La visite des ministres est in-erdite dans toute l'étendue de la commune de

Lille.

*Art. 2. — M. le commissaire central de police
est chargé de l'exécution du présent arrêté.

* Hôtel-de-Ville, le ... mai 1880.

* Le Sénatenr-Maire de Lille.
(A remplir.)

On eût pu sjouter à cet arrêté un se-cond considérant, dans lequel on cût fait rem-rquer que les visites ministérielles sont ru neuses pour les contribuables. Lan-dis que les processions religieuses sont pour les patentés et pour le spett commer-ce. el a source de benéfices considérables : mais ces raisons ne sont d'aucune valeur auprès des radicaux.

Le Mémorial de Lille publie la lettre sui-

vante:

• Monsieur,

• Sans voulour entrer dans la polémique
soulevée par l'interdiction des processions
extérieures, à Lille, je puis me permettre
de vous dire que cette interdiction enlève
au petit commerce illois une somme de
plus de cent mille fr. et ce, sans contestation aucune.

ition aucune.

» Il est vrai que ce même petit commerce
ne sera pas géné de payer ses nombreux impôts avec les ressources que vont procurer
pendant quatre mois nos splendides fêtes
de Lille, en attendant la foule que va nous
amener le concours de chant et de musiie promis genéreusement par le cousei

nunicipal depuis six années.

» Heureux contribuables!

» J'ai l'honneur de vous saluer.

Un commerçant lillois, ancien 28 jours,

Dans la dernière seance du Conseil mu-nicipal de Lille, M. le maire a annoncé au Conseil que M. René Tonssin, de retour d'un voyage en Orient, vient de rapporter et d'offiri au mu-ée de Lille une collection de 80 médailles et pièces de monaaie d'or et d'argent. Des remerciements ont été votés au donateur.

piante par leter dans de proché.

Dans le but de tenir nos lecteurs au courant des moindres détails de cette affaire qui à tant impressionné l'opinion publique à Roubaix et à Tourcoing, nous avons organisé un service complet. Deux correspondants spéciaux sont chargés de rendre compte à nos lecteurs de cet émouvant procès. TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE Audience du samedi 8 mai 1880

Le drame de la rue du Coq Français à Roubaix

c'est aujourd'hui que c'est déroulé devant la police correctionnelle le drame de la rue du Coq-Français dont nous avons entretenu nos lecteurs vers le commencement du mois de levrier.

On se souvient qu'un ouvrier mouleur, agé de 20 ans, nommé Achille Six, ayant voue une haine profonde a un employe de commerce. Gustave Delcroix, qu'il cousidérait comme son rival près J'une jeune fille de la rue du Coq-Français, lui porta dixsept coups de couteau qui occasionnèrent de profondes blessures.

Cette affaire avait tout d'abord été renvoyée à Douai et Six était prevenu de tentative d'assassinat, mais un arrêt de la Chambre des mires en accusation le renvoya devant le tribunal correctionnel sous entreprise de sous en la contraction de sous entreprise de sous en la commence de la contraction de sous entreprise de la course de la contraction de sous entreprise de la course de la contraction de sous entreprise de sous entre de la contraction de sous entreprise de sous entre de la contraction de sous entreprise de sous entre de la contraction de sous entreprise de sous entre de la contraction de sous entreprise de sous entre de la contraction de sous entreprise de sous entre de la contraction de sous entreprise de sous entre de la commence de la contraction de sous entre de la contraction de la cont

Chambre des mises en accusation le ren-voya devant le tribunal correctionnel sous la prévention de coups et biessures ayant occasionné une incapacité de travail de plus de vingt jours.

Deleroix, la victime, est aujourd'hui par-faitement rétabli et comparait à l'audience avec la fille Espérance Eckout qui a allumé la guerre entre les deux rivaux. Douze témoins sout entendus et retracent les peri-péties de cette terrible scène.

péties de cette terrible scène. Six lui-même reconnaît avoir dit à Espé six ini-meme reconnait avoir dit a Espe-rance, mais en plaisantant, affirme-t-il, qu'il a ouvrirait le ventre à Delcroix ». Le tribunal en égard aux bons antécèdents du prèvenu, et à une sorte de provocation heureusement établie, condamne Achille Six à huit mois de prison. I Achille Six avait pour défenseur, M° Eu-gène Roche.

s'élevaient au 31 décembre 1879 à 1.631,000 fr. et au 31 mars 1880, à 1,961,000 fr. Ses dépenses, pendant le premier trunestre de cette année, furent donc de 330,000 francs. A cette ligne viendra se raccorder celle d'Aubigny-au-Bac à Somain et à Abscon : cinq kilomètres sur 17 ont été construits en 1879 et 1880 : la dépense totale s'élevait au 31 mars à 18,000 francs.

La ligne de Cambrai à la frontière vers Dour (section cemprise entre Le Quesnoy et la frontière), comprend un parcours de 9 kilomètres. A près une nouvelle dépense de 929,000 fr., faite dans le premier trimestre de cette année, la ligne a pu être livrée à l'exploitation. Cette dernière section a coûté 9,631,000 francs.

La ligne de Douai à Orchies et à la frontière vers Tournai compte une longueur de 21 kilomètres, dont 15 étaient en construction au 1et avril dernier. On avait dépensé au 31 décembre 1873, 1.180 000 fr. et pendant le premier trimestre de cette année 210,000 fr., soit en tout 1.370,000 fr.

Etat-Civil de Roubaiz. —
DÉCLARATIONS DE NAISANCES du 7 mai. —
Angéle Berger, rie Bayart, 45. — Angéle Merchez, rue du Tilleul, fort Despret, 28. — Maria
Demoor, boulevard de Paris, maison Verchuetz
— Emile Jonville, rue St-Laurent, 39. — Clara
Versquel, rue St-Antoine, cour Desfontaines,
13. — Leon Déconinck, rue Notre-Dame, 48. —
Henri Turpin, rue St-Joseph, 58. — Léon Leleux, rue Pellart, 94. — Alphonse Dubois, rue
dus Gros-Saule, 4. — Alexandre Degraeve, rue
des Parvenus, 55.

DÉCLARATIONS DE DÉCÉS du 7 mai. —
Jean-Bpatiste Verpraet, 2 mois, rue des Anges
cour Jenart, 3. — Julie Vergeylen, 1 an. rue
Solférino, maison Burgraeve. — Célina Callens,
rue de France, estaminet de la Nouvelle-Hollande. — Vauwelden, présenté sans vie, rue de
la Bruyère, 41. — Prudence Degrin, 63 ans,
conturrère, Hôtel-Dieu. — Laure Desioop, 4
mois, rue des Vélocipèdes, maison Lefebyre. —
Louis Leeuw, 4 ans, rue du Luxembourg, fort
Cordonnier, 50. Etat-Civil de Roubaix.

« Monsieur le rédacteur,

On me communique à l'instant le numéro du Petit Nord du dimanche 2 mai. Dans ce numéro vous posez, à mon adresse sans doute, la question suivante:

« Est-il vrai qu'un ouvrier, étranger, venu peur travailler dans la commune et s'étant noyé, par accident, dans le canal, n'a pu être enterré par le clergé d'Haubourdin qu'après un engagement de sa mère à payer les funérailles? Si cette pauvre femme n'avait pu réunir l'argent nécessaire, on fermait donc au défunt les portes de l'Eglise ..., etc. »

« A cette question « intéressante », comme veus l'appelez, voict ma réponse: Rien de tout rela n'est vrai. Ce n'est pas la première fors, d'ailleurs, que votre correspondant d'Haubourdin, si bien placé pour connaître la vérilé, vous renseigne si mal.

» Ce qui est vrai, au contraire, c'est que onvois fundbres A Obit Les amis et connaissances de la familie LEBURQUE-DESTOMBES qui, par oubil, n'auraieni pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Constant LEBURQUE décède à Roubax, le 8 mai 1880, dans sa 52e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux CONVOI et SALUT SOLENNELS, qui auront lieu le dimanche 9 courant, à 4 heures, en l'église Notre-Damie, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Mouveaux, 14. mal.

Ce qui est vrai, au contraire, c'est que le clergé d'Haubourdin enterre gratuite inspi noyés et autres, toutes les fois que les familes n'exigent pas de cérémonies particulières La simple inspection de nos contraires particulières la simple inspection de nos contraires particulières la simple inspection de nos contraires particulières la simple inspection de nos contraires. particulières. La simple inspection de nos registres pourrait convaincre voire correspondant à ce sujet Jamais on n'a demandé, ni aux morts, ni aux vivants, s'ils avaient de l'argent pour leur ouvrir les portes de l'église ou procéder a leur enterrement.

J'autends de voire loyauré, monseur le rédacteur, et au hesoin je requiers que, même sans argent, vous insériez cette recutification dans votre plus prachain numéro, d'avance je vous en exprinte toute ma reconnaissance.

A CATEAU.

la maison mortuaire, rue de Mouveaux, 14, n OBIT SOLENNEL DU MOIS sera celebré n l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le lundi n ma 1880, a 9 heures, pour le repos de l'anne e Monsieur Franciale Massonville, époux e Dame Françoias Maille HOFKENS, décédé Roubaix, le 28 fevrier 1889, à l'âge de 63 ans et 5 mois. — Les personnes qui, par qubli, u'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu

en tehant lieu

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré
en t'église Sainte-Elisabeth, a Roubaix, le lundi
10 maitsso, a 9 heures, pour le repos de l'âme
de Dame HYAGINTHE -FLORENGE LECOMTE,
Veuwe de Monsteur LOUIS DECRANE. décédée
ans.
18, 18, 18 26 fevrier 1880, a l'âge de 67
raient pas reçu de lettre de faire part, sempriées de considèrer le prèsent avis conime en
lemant libu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maître-Autel de l'église Saint-2-pulcre, à Roubaix, le lundi 10 mai 1880, à dix burnte-pussaire, epos de l'âme de Dame Marsieur EMILE ROUSSEL, décede à Roubaix, le mai 1879, à l'âge chans. — Les personnes mai 1879, à l'âge che considérer le part son priece de pas reçu de lettre de laire part son priece de pas reçu de lettre de laire part son priece de pas reçu de lettre de laire part son priece de pas reçu de lettre de laire part son priece de pas reçu de lettre de laire part son priece de pas reçu de lettre de laire part son priece de pas reçu de lettre de laire part son priece de pas reçu de lettre de laire part son priece de pas reçu de lettre de laire part son priece de pas reçu de lettre de laire part son priece de pas reçu de lettre de laire part son priece de pas reçu de lettre de laire part son priece de pas reçu de lettre de laire part son priece de pas letre de la letre de

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE ser célèbré en l'église Saint-Martin, a Roubaix, i undi 10 mai 1880, à 9 heures 1/2, our le repor de l'âme de Dame Adéle-Désirée Dél-FOR TRIE, veuve de Monsie ur Célestris ROHART. décédée à Roubaix, le 3 mai 1879, à l'âge de soixante-dix-sept ans et deux mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célèbré en l'église, paroissiaire de Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 10 mai 1880 à 40 h. Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSARIES sera célèbré en l'église » paroissiate de Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 10 mai 4850, a 10 h. (14, pour le repos de l'âme de Dame Sylvus-Thirailsa BAROT, épouse de Mon-leur Phanas DELO BEL, décédée a Roubaix, le 22 mai 4870, à l'âgde de s'actatte-trois ans. Les personnes qu'es de l'actatte part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

— DUNKERQUE. — Le Phare de Dunkerque annonce que le propriétaire du Kursaal, reve-nant sur la décision qu'il avait d'abord prise, à résolu d'exploiter cet établissement à ses ris-

ULOGNE. - Par arrêté préfectoral du 3

— Botloons.— Par arrete prefectoral da 3 mai, ont été suspendus pour six mois de leurs fonc.ions, avec privation de traitement: M. Antoine Untereimer, dit «frère Amandis», instituteur-adjoint à Boulogne, qui, ayant blessé un élève, a négligé de lui donner les

- BETHUNE.-Le Dimanche 16 mai, fête com-

— BETHURE.—Le Dimanche 16 mai, tele com-munale. Elle durera jusqu'à jeudi.

Le programme comprend un grand concert donné dimanche par la musique de Lillers, au jardin public, le lundi un concours agricole, le mardi tir aux pigeons et exposition d'objets d'art, le mercredi tir à la cible, le jeudi, a-cen-sion d'un ballon monté par M. Glorieux, de

- HAZEBROUCK. - Les notaires de l'arror Bogaert, président; Gokelaere, syndic; Leroy, rapporteur; Hennion, secrétaire; Outters, trésorier; Demol et Deprieck, membres.

— CALAIS. — Le 11 janvier, deux prisonniers confiés à la garde de deux gendarmes de Ca-lais, étaient dirigés vers Boulogne.

Nuytkens, parvint à tromper la vigilance de ses gardiens, et à prendre la fuite. De puis cette époque, on n'avait pu retrouver

ucune trace de Nuytkens. Il vient d'étre arrêté dimanche, aux Baraques où il s'était réfugié depuis une huitaine

me jour des Rogations, a été renouvelée, mer-credi, au milieu du clergé des deux paroisses. credi, au mileu du cierge des deux paroisses.

— Voici qui donne une idée de l'importance des arrivages de blé d'Amérique : il se trouve actuellement dans notre port sept navires dont les cargaisons représentent un total de 6,720 tonneaux de froment.

- La médaille militaire vient d'être conférée au gendarme Gauvain, à Calais. Ce militaire s'est rendu digne de cette décoration par de nombreux actes de probité et de dévouement.

— Laventie. — Mardi, vers le soir. un en-

fant de quatre à cinq ans jouait le long de la

sita pas, malgré ses quatre-vingts ans, à se eter à l'eau, et il eut la satisfaction de reti rer sain et sauf le pauvre petit.

Anor. — L'affaire relative aux registres de

nouement il y a quelques jours, devant la cour d'appel de Douai.

seau, maire révoqué de ladite commune

Cysoino. - La délégation de l'instruction primaire du canton de Cysoing s'est réunie

qui se rendent au sanctuaire vénéré de N.-D. de Bonsecours à Péruwelz [Belgique], a décide une compagnie Bruxelloise à exploiter une ligne de tramways, qui réunira la gare de Pé-

- ANVERS. - On lit dans le Précurseur ANVERS.— On it tuals le Processeur.

«Il y a plus de deux mois qu'ou n'a plus de nouvelles, à Anvers, du steamer Mercator de la White Cross Line. Aussi, les inquiétudes étaient elles grandes, et depuis plusieurs semaines déja le public s'est arrêté à l'idée que ce bâtiment a péri corps et biens. Nous nous soumes abstenu, tant qu'il restait encore l'espoir d'apprendre des nouvelles rasqurant, a, de parler du Mercater; mais aujourd hui les probabilité. Al concertants et a babilités d'une catastrophe sont presque deve-» Le Mercator est parti d'Anvers le 3 mars

-On vient de faire une intéressante trouvaille archéologique à Cernay, près

gauloise. On poursuit les recherches.

- Avis aux détenteurs de billets de la Licite Franco-Espagnole:

Le gros lot de 180.000 francs n'est pas encore réclamé à l'heure qu'il est.

Dans une sphère plus 'modeste, il reste encore 850 lots à délivrer.

La Société de Tir de Saintes donnera les 23 et 31 mai, 7, 8 et 13 juin prochain son quatrième grand concours annuel; un grand

nombre de tireurs se sont déjà fait inscrire.

parmi lesquels plusieurs étrangers.
L'un des premiers prix est offert par le
ministre des Beaux-Aris et consiste en une
magnifique coupe de Sèvres.
Le tir aux pigeons de dimanche dernier
avait rauni quaire-vingts tireurs. - L'assemblée du peuple du canton d'Uri (Suisse) vient de rétablir la peine de

duft (Suisse) vient de retabir la peine de mort.

— Un grave accident est arrivé aux enfants de M. Legros, bûcheron, près de Bicheville.

Ce dernier avait fabriqué pour eux de petites hachettes. Hier, il s'éloignait de la maison, y laissant ses deux enfants, âgés de quatre et six ans, complétement seuls. A son retour, il fut frappé par un spectacle navrant Le plus jeune de ces pauvres petits avait les deux poignets coupés.

Cétait sa sœur aince qui, en voulant fendre un morceau de bois, lui avait fait cette blessure Quelques instants après, il rendait le dernier soupir.

— On écrit de Béziers, 7 mai.—a L'église de Capestang vient d'ètre pillée et mise à sac par des malfaiteurs restés inconnus.

» Ils se sont introduits, la nuit, dans l'intérieur, en faisant une pesée sur une des portes avec une pince en fer On a retrouve cet instrument dans un coin d'une des chapelles.

des chapelles.

* Les coupables sont activement recher-

trois.

— M. A ... propriétaire à Bustanico, (Corse) rentrait jeudi, à son domicile, lorsqu'il fut rejoint sur la route par son propre beau-frère, M. F... qui s'arrêta à quelques pas devant lui et. épaulant un fusil dont il était porteur, le lui déchargea presque à bout portant.

M. A .. s'aflaissa, mortellement attein, frappe de deux bailes a la poirrine et à la lête. Son assas-in s'enfoit ars-itôt et gagna les bois voisins où il est recherché.

On croit que le mobile de ce crime doit être attribue à des hames de famille.

- On parle depuis quelques jours d'un

—On parle depuis quelques jours d'une grave affaire d'empoisonnement qui aurait été commise, vers la fin du mois d'avril, dans un des quaruers de l'est de Paris, non loin des fortifications.

Après dix ans d'unico. M. X., malgré son père, riche propriétaire de province, qui s'etait toujours oppose à ce mariage, venait enfin d'epouser Mile..., dont il avait eu sept enfants, dont quatre vivants. Le 18 mars dernier, M. X. mourut...e lendeman de son enterressent, ilétait d'airleurs à peu piès remplacé auprès de sa femme, par un de ses amis Ouinzé jours après, la derniere fille de M. X. âgee de 9 mois, fut atteidte d'une ménungite; le grand-père accourt en toute hâte pour la soigner.

Le 14 avril. Nime X... fit remettre à un pharmacien une fiole contenant une poton à laquelle on avait môle 30 grammes de sulfate de z'ne; elle accusait le grandpère d'en avoir fait prendre au bébe malade. L'enfant mourut en effet dans la muit, et fut enterre le suriendemain au cimetère de Saint-Ouen.

L'affaire est entre les maius du juge d'instruction, qui a déjà interrogé deux fois la mère, le grand-père et la concierge.

L'exhumation du corps de la prétendue victime doit avoir lieu prochaînement.

—Un assassinat à arcueil cachan.—

— Un assassinat a arcueil cachan.—
Quelle effroyable série!
Depuis le commencement de cette année
nous n'avons pas en à constater moins de
dix crimes à sensation, dit le Moniteur

nous n'avous pas eu a constater moins de va crimes à sensation, dit le Moniteur mineraet.

Lue de Grenelle, à Paris il y a quelques jours, Menescou coupait en morceaux, après l'avour profane, le corps de la petite Louise Deu; rue des Sèvres, il y a deux mois, un miserable assassinait daus sa beutique une pauvre vielle femme, Mme Guiltot; rue de Chazelle, quarante-huit heures auparavant, un ouvrier assommant à coups de marteau la femme de son restaurateur; passage Saint-Hippolyte, précèdemment, une maib-uneuse ouvrière avait été trouvée morte dans un garni. Plusieurs biessures qu'ette portait sur le corps indiquaient qu'en l'avait egorgée. Enfin, le mois dernier, à Versaitles, un jeune homme tuait sa sœur et se livrait sur son cadavre au plus odieux des attentats.

Aujourd'hui, nous avons à racontér un nouveau crime commis hier à Arcueil.

Au commencement de l'année 1871, les époux Bo tel vurient tenir une blanchisserie a Arcueil-Cachan, nue du Pout, numéro 28 La femme avait ajors treute-deux ans. Son mari, agé de quarante aus, engagea, pour le seconder, un jeune homme de dixhuit ans, Seraphin Borel, dont le père était établi blanchisseur rue Lecourbe, à Paris.

Bentôt des relations mitimes s'etablirent entre Borel et sa patronne.

Bientôt des relations nutimes s'etablirent entre Boret et sa patronne.
En 1877, M. Boitel mourut Su veuve, bien vite consolée, donna un complet asile à Séraphin. Celui-ci devint en quelque sorte le maitre de la blanchisserie.
Ils vécurent ainsi en parfaite intelligence jusqu'à ce que, il y a dix-huit mois, un cunfant naisse de cette onion. Dès lors Seraphin parla à Mine Boitet de regulariser leur situation par un mariage. Celie-ci repoussa tontes ses avances, differant sans cesse d'une époque à l'autre et pen-ait ainsi lasser le jeune boaune. ser le jeune homme. Le 17 avril dernier, Borel chercha de

nouveau à decider Mine Boitel à l'épouser, mais la blanchisseuse, irritée de l'insistance de Seraphin, lui signifia de quitter le do-

Hier matin, à huit heures, Borel se présenta chez son ancienne mairresse et vou-lut lui parler. A peine avait-il franchi le seuil de l'atelier que Mme Boitel, en pré-sence de ses ouvrières, entra dans une vioi nte colère, renouvela l'ordre qu'elle avait donne a Séraphin de ne plus se pré-senter rue du Pont.

sortit de sa poche un revolver et en dé-

soriit de sa poche un revolver et en dé-chargea trois coups sur la blanchisseuse. La malheureuse, frappée en pleinépoirine, tomba barguée dans son saug.
Le cliarretier S mont t qui attelait le cheval à la voiture où Mme Boitel, devait deposer le linge de se cilents de Paris, se précipita à son secours et la transporta daus que chambre voisine, tandis que l'une des ouvrières, Mme Jeanne D... aliait pré-yeur M. Mathieu, maréchal-des-logis de la gendarmerie. Gelui-ci arriva bientôt, accompagné de

Gelui-ci arriva bientôt, accompagne que M. Kuehn, commissaire de police de la locació et de M. le docteur Durand. L'assassin avait disparu On se lança à sa poursuite, et on ne tarda pasa le découvrir dans la maison où it était allé habiter lors de sa rupture avec sa victime, rue du Pont, 13. Le misérable s'était dejà fait justice. Ou retrauva san adavre dans la seconde cour retrouva son cadavre dans la sociale de l'immendle, près du puis.
Cependant M. le docteur Durand donnait des soins à Mine B itel.

La malheurguse avait perdu connaissan-ce, et ne tarda nec à rendte le dernier sou-

Adress es Industrielles & Commerciales

A. BOUTRY, 14 rue de l'Espérance. — Pavages et sables, graviers. — Réparation. 31387

Henri DENIAU, architecte industrielle rue Blanchemaille, 73, Roubaix.

BOURSE DE LILLE

Valeurs	Cours préc.	Cours du 8				
Crespin-l. Anzi. Marly. Annœullin. Ch. Com. Calais.	35 120 10 1019					

MANCHE AUX FRAINS DE BLILLE
du 5 mai 1880.
Quant.646 sacs de 1 hect.(prixmoyen) 22 59
id. 127 sacs id. id. 21 18
Prix extrémes du blé blanc. 20 à 25
id. du blé macaux 99 à 22 »
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1° q. 41 75

Lile, Dua, Lambai, Armentières, Orchies, Bergues, Bourbourg. Hazebrouck, Bailleu, Arras). — Blé blanc. 22 49, Blé macau. 20 14.

8 mai	l'hect	olitre	l'hec					oli	
Colza	69	;	20 :0	23		13	50	18	10
Colza épurée	75								. *
Eliette b. g.			33 .						
Lin g. pays	173 .		24 50					39	3.
Lin g. étran.			22 .	26					
Caméline	65					18	-:		
Chanvra	1.					15	53		
MARCHÉ AUX	FOUR	RAGES	DE	LIL	LE	du	5	ma	ai.
Paille, 75	0 kil.,	1re qu	la., :	0 fr	.,	2e	q	ua.	45
Foin	-	-		75			_		79
Lent lles		_		90			_		8)
Sainfoin	provide.	-		65			_		60
Luzerne	-	-		70 .			_		60
Trèfle				0			_		65
Hyvernage		_	. (35			-		65
-			-		-			-	100
****		T 7	-		-				-

BULLETIN FINANCIER
Paris, le 8 mai.

La dernière Bovrse de la semaine a porté encore plus loin les cours de nos rentes et de la plupart des valeurs. Le 3 0/0 est coté \$8.45; l'Amortissable 86,87, et le 5 0/0 118,92.

Le cours de 119 ne tardera pas à être franchi, et si on en juge par les achats de primes qui ont eu lieu aujourd'hui, il serait même largement dépassé.

Rien, en effet, ne paraît devoir contrarier le mouvement, et le porteur ne semble pas se décider à se démunir d'un titre qui, s'il ne donne pas un grand revenui, gagne chaque mois par la pus-value de son capital. D'alleurs, le remploi de l'argent serait impossible dans des conditions plus avantageuses, sauf sur quelques valeurs excepises, sauf sur quelques valeurs excep

onnelles. Les institutions de crédit continuent à Les institutions de crédit continuent à profiter des tendances générales du marché. La Banque de Paris fait 1,000. La Banque de Escompte 802. La Banque Hypothécaire est à 618. Le Crédit Foncer fait aujourd'hui 1,220. La Banque Nationale clôture à 720. En Banque les actions de la Société Nouvelle sont demandées de 580 à 600; les tendances à la hausse sont manifestes. Les actions du Canal de Suez sont en hausse nouvelle à 1,042, les Délégations fout 70%.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE FRANÇAISE DE CRÉDIT

Anonyme au Capital de Trente millions de fr. RUE DE LONDRES, 17, A PARIS

Met en vente 12,000 Actions LA FONCIÈRE

COMPAGNIES D'ASSURANCES Contre les risques de transports de toute nature

Société anonyme au capital de 25,000000 de fr. DIVISÉ EN 50.000 ACTIONS DE 500 francs libérés d'un quart

AU PRIX NET DE 300 FRANCS Payable comme suit:

IOO francs en faisant la demande.

100 francs le 15 juin. 100 francs le 15 juillet. La Foncière transports a pour objet:

1º L'assurance des risques de transports

par terre; 2º Celle des risques de navigation mari-time; 3º Celle des risques de navigation inté-

3° Cene des insquent aussi bien aux rieure; Ces assuran es s'appliquent aussi bien aux personnes qu'un matériel, aux marchandises, aux espèces d'or et d'argent, fonds et valeurs vallagmes.

personnes qu'au matériel, aux marchandises, aux espèces d'or et d'argent, fonds et valeurs quelconques.

L'importance des opérations traitées par la Foncière transports, la compétence et la notoriété de son conseil d'administration, font de ses actions une valeur de premier ordre appelée à donner des revenus considérables et à acquérir rapidement une grande plus-value égale au moins à celle de la Foncière Incendie cotée 800 francs.

La perte de temps et de bénéfices qui résulte de la période d'organisation n'existé pas pour la Foncière Transports grâce au traité de fusion conclu avec la Compagnie Lyonoaise d'assurances.

Ce traité ainsi que le patronage de la Foncière-Incendie et le concours de tous ses agents assure à la Foncière-Transports, dès ses débuts, des résultats fructueux.

En raison de la nature même des opérations de la Foncière Transports qui se liquident chaque année, un dividende pourra être distribué aux actionnairez dès le premier exercice, contrairement aux autres Compagnies d'assurances qui ne donnent des bénéfices qu'après cinq ou six années au moins de fonctionnement.

Ce résultat est d'autant plus certain que la Societé a été dotée par ses fondateurs de 2 millions 300 mille francs de fonds de prévoyance indépendant du capital social. Prenant pour base les résultats obtenus par la Compagnie i lyonnaise dont la Foxeière Transports est la contiruation et le développement, on trouve que ces actions doivent arriver rapidement à donner un trouve que ces actions doivent arriver rapidement à donner un dividende de an al au au de contraire de la developpement, on trouve que ces actions doivent arriver rapidement à donner un dividende de an al au au de contraire de la developpement, on trouve que ces actions doivent arriver rapidement à donner un devidende de an al au au de contraire de la developpement, on trouve que ces actions doivent arriver rapidement à donner un devidende de la la la la contraire de développement, on trouve que ces actions doivent arriver rapidement à donner un dividende de 20 à 25 0/0 et par suite les cours acquerront une plus value considé-

rable.
Acheter des actions de la Foncière trans-goris à 300 francs, c'est s'assurer non-seu-lement un revenu très rémunérateur, mais encore un accroissement important de son capital

capital.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM le Comte de LAGRANGE, O. *,
president de la Société financière de Paris,
adm. de la Fonotère-Incondie. Présidenc.

AUBRY (Maurice), ancien députe, adm.
de la Foneière-Incondie:

BLONDEL, *, adm. de la Foncière Inmentie.

eendie; BONTOUX, O. *, président de la So-ciété de l'Union générale, adm. de la Foncière Incandie;
BUCHOT, &, ancien préfet, adm. de la

DOMMARTIN, *, ancien juge au tri-mal de commerce de la Seine, adm. de la paga de commerce de la companiere Jucendie; DONON, *, président de la société da épôts et Comptes courants, adm. de la

oncière-Incendie ; FERAUD, adm. de la rasunerie de St.-

Louis, a Marseille; FRAISSINET, assureur à Marseille; GAUTIER (Jules), &, banquier, adm. de la Fonctère Incendie; GUERIN, de la maison V° Guérin et fils

Lyon; HEUSSCHEN, *, propriétaire, admin. e la Foncière-Incendie; LACROIX, de la maison Lacroix cousins à Lyon; PASCAL, administrateur de la Banque d'Escompte de Paris et de la Foncière-In-cendie,

PERIDON, *, ancien président de la Chambre des Notaires de Metz, adminis. de la Société Algérienne et de la Foncière-

Incendie; Baron POISSON, *, ancien trésorier Baron Poisson, accien trésorier général; administrateur de la Fon-

payeur général; administrateur de la Fon-cière Incendie; ROUX (marquis d'Escombrera), ancien membre de la Chambre de Commerce de Marseille, administrateur de la Foncière-Incendie; Comte ROZAN, admin. délégué de la

Foncière-Incendie;
SCHERER (Edmond), sénateur, admin. de la Foncière-Incendie;

LES DEMANDES D'ACTIONS SONT REÇUES
JUSQU'AU SAMEDI 15 MAI
A L'ARIS: à la SOCIETE GENERALE
FRANÇAISE DE CREDIT, rue de Londres 17: FRANÇAISE DE CREDIT, rue de Londres, 17.

DANS LES DÉPATEMENTS: Aux Succursales de la Société et chez tous les correspondants.

Sontadmis comme espèces les titres de la cour de la préception, et

au cours du jour de leur réception, et les coupons échéant en mai, j in et juillet. 2652-21467

CIE DES MINES DE RIO TINTO

Au capital de 2.250,000 livres sterlings ou 56,250,000 fr. entièrement versés. EMISSION DE

125,000 Obligations hypothécaires 5 0/0 (2° série)
DE 500 francs ou 20 livres sterling Jouissance du 1er avril 1880

PORTANT INTÉRET ANNUEL DE 25 FRANCS NETS DE TOUT IMPOT
Payable à Paris et à Londres
les Ie janvier. I er avril, I er juillet
et I' octobre.
Remboursables au pair en 33 ans par tirages
semestriels.

Ces obligations sont destinées en partie à remplacer les IOO,OOO obligations 7 O/O que la Compagnie a eté autorisée à créer par ses statuts et qui se trouvent aujourd'hui réduite par l'amortissement à 88,248 obligations.

Garantie établie par acte hypothécaire portant sur tous les biens mobiliers et immobiliers de la Coupagnie et notamment: 0 Sur les Mines de Rio Tinto; 2° Sur le chemin de fer de Rio Tinto à Huelva; 3° Sur le Môle à Huelva (Voir le prospectus).

SOUSCRIPTION OUVERTE à Paris et à Londres ies IO et II MAI courant. A PARIS, à la SOCIETE GENERALE, 54, rue de Provence, et dans tous ses bu-reaux de quartiers.

reaux de quartiers. EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER dans toutes ses Agences.
A LONDRES, chez MM. MATHESON et Co

On peut souscrire des à présent par Prix d'émission 450 francs

payables comme suit:
(Avec faculte d'escompte à 5 0/0.)
ofr, en souscrivant fr. 50
Togriftion 125 r. en souscrivant fr. à la répartition du 10 au 15 juin du 10 au 15 juillet moins le cou-pon de 6,23 II8 75 I00 » 100 du 10 au 15 août

450 fr. Net à verser Les Souscripteurs aux obligations entiè-

rement libérées n'auront à verser que 447 fr. par obligation et toucheront le coupon trimestriel du 1eº juillet 1880.

A ce pria l'Obligation offre un placement à 5,60 0/0 l'an sans compter la prime de remburement. boursement.
Les obligations 70/0 en circulation seront reçues en paiement des nouvelles obligations pour
Fr. 514.60

eques en paiement des nouvelles obliga-ions pour Fr. 514.60 Le porteur d'une obligation 70/0 recevra lone: donc:
Une obligation nouvelle 5 0/6 libérée avec coupon de 6 fr. 25 payable le 1er juillet 1880.
Et 67 fr. 60 en espèces au moment de l'échange.

l'échange. Les souscriptions faites en échange d'obligation 70% seront irréductibles Pour renseignements complémentaires, roir le prospectus délivré aux guichets de souscription.

otton.

AVIS aux Fabricants de tissus & aux Capitalistes

Un jeune fabricant, possédant dans le Nord de la France un établissement de tissage de nouveautés à façon, ayant dirigé pendant plusieurs annees un tissage mecanique, demande des commanditaires, pour créer dans son établissement et l'exploiter concurremment avec son industrie actuelle,

UN TISSAGE MECANIQUE
Prendre l'adresse au bureau du jeurnal.

Sante et energie a tous rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé dite : REVALESCIERE

Du BARRY, de Londres Du BARRY, de Londres
Guérissant les dyspepsies gastriles, gastralgies, onstipation, glaires, flatus, aigreurs
vrose, insommies, faiblesse, épuisement, auémie, chlorose, tous desordres de la poitrine,
gorge, haleine, voix, des bron-hes, vessie, foie,
reins, intestins, muq-euse. cerveau et sang,
irritation et toute odeur flevreuse en se levant.
C'est en outre; la nourriture par excellence
qui, seule suifit pour assurer la prospérité de
enfants. — 52 ans de sucçès, 100,000 cures y
compris celle de Madame le duchesse de Gastiestuart, le duc de Pluskow, Lord Stuart de

PLUS DE TÊTES CHAUVES!

chute des cheveux et Repousse certaine la forfait).—AVIS AUX DAMES: Ti special pour la croissance et la conserva leur chevelure, même à la suite de cou On envoie gratis repassigé et preuves. On MALLERON, Chimiste, 85, ruede Riveli (pr. le Louve

deuxième arrondissement de Dunkerque, appelé à étire un député en remplacement de M. Iços, démissionnaire, est fixée au 30 mat

A CATEAU.

Doyen-curé d'Haubourdin.

Le crime de la passerelle Nadaud

C'est mercredi prochain que vont avoir lieu devant la cour d'assises du Nord, les débats relatifs au crime de la passerolle Nadaud, (affaire Delplanque.) Ils seront

très-émouvants.

En même temps que Delplanque seront jugés quatre co-accusés inculpés de complainte par recel dans le vol qui lui est reproché.

vant procès.

Ils nous enverront ce compte-rendu tout entier par voic télégraphique et nous serons ainsi en mesure de le publier dans notre édition de mercredi soir.

Le Journal officiel publie un tableau in-diquant la situation, à la fin du 1er trimes-tre de 1880, des travaux de construction des chemns de fer d'intérêt général dé-clarés d'utilité publique et non livrés à

l'exploitation.
Nous y trouvons les renseignements sui-

rous y trouvons les renseignements suivants:

Le chemin de fer de Cambrai à Douai, déclare d'utilité publique le 6 juillet 1875, comptait 20 kilomètres en construction sur 29, longueur totale de la ligne. Ses dépenses, depuis le commencement des travaux s'élevaient, au 31 décembre 1879 à 1.631,000 fr. et au 31 mars 1880, à 1,961,000 fr. Ses dépenses, pendant le premier trumstre da

Le Petit Nord reçoit de M. le curé d'Hau-ourdin la lettre suivante :

« Monsieur le rédacteur,

Nous avons annoncé que M. le sénateur Dutilleul, maire de Lille, venait d'interdire les precessions dans cette ville. Voici l'arrèté portant cette interdiction :

Le Sénateur maire de Lille,
Considérant :

Que la sortie des processions, marquée il y a un an par des incidents regrettables,

misse un eréclamait son état.

M. André Madelon, dit « frère Egère », id.
qui a infligé une punition corporelle à un

Arrivés à la gare, l'un des deux, Antoine

de jours, par les deux mêmes gendarmes des mains desquels il s'était échappé. — La cérémonie de la bénédiction de la mer, faite chaque année par M. le doyen, le troisiè-

fant de quatre à cinq ass jouait le long de la grande route, quand tout à coup il fit un f-ux pas et tomba dans un vivier dépendant de la propriété de M. de La Giclais. M de La Giclais, qui se promenait près de là, voyan le danger que courait l'enfant, n'hé-

d'appet de Doual. Sur appel du jugement du tribunal d'Aves-nes, la première chambre civile a condamné à 100 francs d'amende. M. Louis-Ernest Rous-

cette condamnation est le maximum de la peine, édictée par l'article 50 du Code civil.

mardi dernier, pour procéder à l'élection d'un président en remplacement de M. Mulle, M. Dubreucq, conseiller d'arrondissement et adjoint au maire de Templeuve, a été élu pré-

sident de cette délégation. - Bonsecours. - On nous écrit de Bonse-« L'affluence toujours croissante des pèlerins

ruwelz à Bonsecours. Les travaux seront ter-minés dans huit jours et les pèlerins, tou-jours si nombreux lors des fêtes de la Pentejours si nombreux fors des ietes de la Pente-côte, pourront arriver en douze minutes au bas de la colline.

» On sait que cette colline est encore dépour-

vue de la basilique qu'on doit élever à Ronse-cours, les difficultés que suscitent les « lhé-raux » en ont retardé l'exécution. Mais on es-père pouvoir la poursuivre efficacement cette

dernier. Il avait à bord 25 personnes. FAITS DIVERS

Reims. Où ignore encore sa valeur et son ori-

Dans le pays, on suppose que ce sont des habitations gauloises.
Ce sont des salles basses rondes, d'une largeur de trois à quatre mètres.
Au milieu de cette espèce de chambrese trouvent des os de plusieurs natures, des cendres et même des vases de l'epoque